

Eléments d'histoire du Cours Public d'Astronomie

André KOECKELENBERGH, astronome, Professeur Honoraire à l'ULB

Paru dans *L'ARTICHAUT* Vol. 20 No. 4, AVRIL 2003 (revue du Conseil de l'Education Permanente de l'ULB - CEPULB)

Les cours « publics et gratuits » d'astronomie, aujourd'hui organisés sous la tutelle du CEPULB, ont été hébergés par l'ULB à partir de 1984. Curieusement, ils revenaient ainsi à leur source. En effet, ces cours, organisés par la Régence de la Ville dès l'hiver 1823-1824 sous l'impulsion d'Adolphe Quételet, faisaient office de cours d'enseignement supérieur dans une ville privée d'enseignement universitaire. Lorsqu'en 1834, les provinces du Sud s'étant séparées de la Hollande, Baron Verhaegen, Van Bommel et quelques autres amis de Quételet créèrent l'« Université de Belgique » à Bruxelles, la Ville leur attribua le Palais Granvelle qui abritait les cours du Musée. En dépit de leurs sollicitations, Quételet, qui était fonctionnaire de l'Etat, jugea incompatible avec ses fonctions, d'enseigner dans une Université Libre. Alors que les cours de certains de ses collègues s'intégraient à la nouvelle faculté des sciences, Quételet dispensa son enseignement à l'Ecole de Guerre. La première phase de l'aventure des "cours publics" prenait fin.

Il y eut cependant des cours et des conférences dispensés par certains de ses disciples et notamment par Jean Charles Houzeau tant qu'il résida à Bruxelles. C'est lui qui, revenu de son exil volontaire aux Amériques, succédant à Quételet à la tête de l'Observatoire de Bruxelles, incita ses collaborateurs à créer la Revue "Ciel et Terre" en 1880 et organisa à nouveau des cours et des conférences "populaires" traitant d'astronomie. Lorsque se constitua en 1895 la Société Belge d'Astronomie, de Météorologie et de Physique du Globe, les conférences qu'elle organisa tinrent lieu de cours occasionnels.

En 1910, le Bulletin de la Société et la Revue "Ciel et Terre" fusionnèrent. Dans la foulée, porté par son intérêt pour l'Education Populaire, Victor Jacobs, journaliste et aéronaute, obtint de la Ville de Bruxelles la création du Cours Public et gratuit d'Astronomie et fit confier son enseignement à Paul Stroobant, astronome et titulaire de la Chaire d'Astronomie à l'Université depuis 1897. C'est le même Jacobs qui fit don à ULB de la lunette d'observation « Secrétan » avec laquelle des générations d'étudiants firent connaissance des étoiles... les jours sans nuages et à partir de 1930. Elle est installée aujourd'hui sur le site ULB de Parentville (Charleroi-Couillet) où elle est gérée en commun par le Centre de Culture Scientifique (ex-Musée des Sciences) et les clubs d'astronomes amateurs de la région.

Depuis 1910, le cours a été donné sans interruption sous la responsabilité de Paul Stroobant qui le confia à Eugène Delporte lorsqu'il devint directeur de l'Observatoire vers 1923. Ce dernier placé dans la même situation en 1935, céda ses fonctions à Sylvain Arend, astronome et professeur de mathématiques à l'Institut des Arts et Métiers. C'est de ce dernier que le rédacteur de ces lignes, qui s'y initia à l'astronomie dès 1942, le reçut en héritage en 1960.

Vers 1975, vu son succès et l'intérêt de certains élèves à dépasser le stade répétitif de l'initiation à l'astronomie, le cours fut partagé entre deux classes dont l'une fut tenue par Luc Louys.

Lors de la rupture avec la Ville, qui voulait imposer un minerval aux auditeurs, le cours quitta l'Athénée Robert Catteau pour être hébergé au sous-sol du pavillon P2 du Solbosch généreusement mis à sa disposition par les « Après-midi jeux des enfants du personnel de l'ULB » organisés par Jacques Binon et ses collaborateurs. Entretemps, l'ancien Echevin de l'Instruction Publique de la Ville, Edouard Klein, intervint auprès de l'Institut des Hautes Etudes afin qu'il héberge le cours. L'accord passé par l'Institut et l'ULB ne permettait pas de conserver l'appellation et la forme du cours : c'est ainsi que naquit dans le cadre de l'Institut, un cours de « Chronologie astronomique », toujours au programme. Le cours leur est redevable de son sauvetage, toute ma gratitude leur est due.

Après la mise à la retraite de Jacques Binon, le cours fut repris sous le patronage du CEPULB grâce à la compréhension active de Jacques Teghem puis de Paulette Van Gansen auxquels l'auteur tient à témoigner de son affectueuse reconnaissance.

Actuellement l'enseignement est divisé en quatre modules de cinq heures chacun. Cela ajoute une touche de variété et de rénovation permanente à ces exposés partagés entre l'auteur, Luc Louys, Alain Jorissen et Laurent Zimmermann¹. Quand le ciel est dégagé, le mercredi soir, après le cours, Alain Jorissen² et ses collègues poursuivent une tradition instaurée en 1968: permettre aux élèves intéressés d'observer le ciel depuis la coupole qui domine le neuvième étage du bâtiment D.

C'est également grâce à la compréhension de votre Présidente et de votre Conseil d'Administration que quelques participants ont donné un prolongement éclatant au Cours Public par l'organisation du Cours de cosmologie « du samedi matin » dans les mêmes locaux et avec un succès qui ne se dément point.

Telle est, en bref, l'histoire de ce cours public d'astronomie vieux, « dans l'esprit », de cent quatre-vingt ans et, dans sa « pratique continue », de nonante-trois ans. On peut estimer qu'il répond toujours à la mission que s'était fixée son fondateur Adolphe Quételet, auteur d'une « Astronomie Populaire » qui en publiait le contenu des 1827.

Persévérons!

Janvier 2003

1 Note de 2013: A. Koeckelenbergh ayant à son tour été admis à une retraite bien méritée, d'autres orateurs sont venus renforcer l'équipe (D. Pourbaix, N. Chamel, D. Wojczyk).

2 Note de 2013: actuellement, Dimitri Pourbaix prend en charge les séances d'observations à la coupole.

